



CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

Le 14 juin 2013

Groupe de l'analyse des marchés, Division des céréales et oléagineux

Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directeur : Steve Lavergne

Directeur adjoint : Fred Oleson

Ce rapport constitue une mise à jour des prévisions de mai d'AAC pour la campagne agricole 2012-2013 en cours, ainsi que les perspectives pour la campagne 2013-2014, qui commence le 1^{er} août 2013. Le début de la nouvelle campagne agricole a été marqué par un printemps tardif, la lente fonte des neiges, l'ensemencement tardif et des conditions d'humidité excessive dans certaines régions. Les prévisions d'AAC pour la superficie ensemencée sont fondées sur le rapport d'enquête sur les intentions d'ensemencement publié par Statistique Canada (SC) le 24 avril dernier. Les prévisions d'AAC sur les rendements moyens et les superficies récoltées s'appuient sur des tendances historiques, car il est encore trop tôt pour se prononcer sur la saison de croissance. AAC révisera le rapport des perspectives à la lumière des estimations de la superficie ensemencée qui seront publiées le 25 juin par SC à la suite d'une enquête auprès des producteurs céréaliers.

En 2012-2013, malgré une hausse sensible de la production, les réserves totales de l'ensemble des cultures ont connu un léger recul au Canada en raison de la faiblesse des stocks reportés de la campagne précédente. On s'attend également à ce que les stocks de fin de campagne atteignent un plancher quasi record à cause de la baisse de l'offre, de la hausse des exportations et de la forte utilisation intérieure. Au Canada, les prix des céréales ont été fortement soutenus par la baisse de la production aux États-Unis et dans la région de la mer Noire en raison de la sécheresse.

En 2013-2014, dans l'Ouest du Canada, on s'attend à une légère augmentation de la superficie ensemencée totale par suite de la réduction de la superficie en jachère. Les plus vastes superficies ensemencées en blé et en avoine devraient largement compenser la diminution des superficies ensemencées en canola et en lentilles. Dans l'Est du Canada, l'accroissement des superficies ensemencées en blé et en maïs devrait facilement contrebalancer la diminution des superficies ensemencées en oléagineux et en haricots secs. Selon les prédictions, les prix mondiaux des céréales subiront la pression de la reprise de la production aux États-Unis et dans d'autres régions céréalières du monde après la très mauvaise campagne de 2012, marquée par la sécheresse. Au Canada, sous l'influence d'un repli à l'échelle mondiale, les prix des céréales devraient diminuer de 10 % à 20 % en moyenne par rapport à 2012-2013. Les prix des oléagineux devraient également fléchir, quoique dans une moindre mesure étant donné la forte demande internationale par rapport à l'offre.

Pour les céréales et les oléagineux, on prévoit que la production canadienne atteindra 74,5 millions de tonnes métriques (Mt), une hausse de 6 % attribuable à l'augmentation des superficies ensemencées et récoltées, ainsi que des rendements moyens. Les exportations devraient reculer, mais l'utilisation intérieure devrait augmenter. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de manière importante.

En ce qui concerne les légumineuses et les cultures spéciales au Canada, on prévoit que la diminution des superficies ensemencées et récoltées devrait entraîner un recul de la production, qui se fixera à 4,93 Mt malgré des rendements moyens améliorés. La diminution de l'offre devrait faire baisser les exportations, l'utilisation intérieure et les stocks de fin de campagne. En moyenne, les prix des légumineuses et des cultures spéciales devraient augmenter, exception faite des pois secs, des pois chiches et des graines de tournesol.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée -----milliers d'hectares	Superficie récoltée -----/ha	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale -----milliers de tonnes métriques	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
Total des céréales et des oléagineux									
2011-2012	23 821	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 280	37 734	10 387
2012-2013p	26 263	25 450	2,76	70 196	935	81 519	35 289	37 875	8 355
2013-2014p	26 851	25 718	2,90	74 465	878	83 699	34 565	38 248	10 886
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2011-2012	2 411	2 345	1,94	4 552	121	6 159	3 779	1 299	1 081
2012-2013p	2 838	2 798	1,81	5 072	141	6 293	4 270	1 388	635
2013-2014p	2 646	2 580	1,91	4 930	118	5 683	4 040	1 013	630
Ensemble des principales grandes cultures									
2011-2012	26 232	25 261	2,85	72 033	1 457	88 560	38 059	39 033	11 468
2012-2013p	29 101	28 248	2,66	75 268	1 076	87 812	39 559	39 264	8 990
2013-2014p	29 497	28 298	2,81	79 395	996	89 382	38 605	39 261	11 516

BLÉ

BLÉ DUR

En **2012-2013**, les exportations devraient augmenter de 16 % par rapport à 2011-2012 pour atteindre 4,15 Mt en raison d'une baisse de la production dans l'Union européenne (UE), au Maroc et dans plusieurs autres pays. Les stocks de fin de campagne devraient reculer de 26 % pour s'établir à 1,1 Mt. Ce niveau, le plus bas depuis 2007-2008, représente une baisse de 38 % par rapport à la moyenne de 1,77 Mt des 5 dernières années.

En **2013-2014**, les producteurs visent un accroissement de 9 % de la superficie ensemencée par rapport à 2012-2013 en raison des faibles stocks de report, des prix favorables et de la réduction de la superficie ensemencée en lentilles. On prévoit des augmentations respectives de 6 % de la superficie récoltée et de la production, qui devrait atteindre 4,9 Mt. L'offre devrait reculer de 2 % en raison des niveaux inférieurs des stocks de report. On prévoit que les exportations vont diminuer légèrement à cause de la reprise escomptée de la production mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient demeurer stables par rapport à 2012-2013, à 1,1 Mt. Les prix moyens du blé dur canadien devraient reculer par rapport à 2012-2013 en raison d'une offre mondiale accrue et de la pression à la baisse exercée par les prix mondiaux.

Le Conseil international des céréales (CIC) prévoit que la production mondiale de blé dur augmentera de 0,9 Mt pour s'établir à 36 Mt, principalement à cause d'une hausse de la production au Maroc, au Canada et au Kazakhstan. Une faible croissance de 0,1 Mt de l'offre est attendue, qui totaliserait 43 Mt, en raison des faibles niveaux des stocks de report. La consommation devrait augmenter de 0,2 Mt et les stocks de fin de campagne devraient s'accroître de 0,1 Mt, pour se fixer à 6,9 Mt. Aux États-Unis, la production de blé dur devrait diminuer par rapport à 2012-2013 en raison de la baisse prévue de 18 % de la superficie ensemencée.

BLÉ (à l'exception du blé dur)

En **2012-2013**, les exportations devraient augmenter de 5 % par rapport à 2011-2012 pour atteindre 14,6 Mt en raison d'une hausse de la demande de blé sur le marché des produits alimentaires et d'une baisse de la production dans certains autres pays exportateurs, en particulier l'Australie, l'Argentine, le Kazakhstan, la Russie et l'Ukraine. La consommation intérieure est appelée à augmenter légèrement. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 20 % pour s'établir à 3,7 Mt. Ce niveau, le plus faible depuis 2007-2008, accuse un recul de 22 % par rapport à la moyenne de 4,75 Mt des 5 dernières années.

En **2013-2014**, les producteurs comptent accroître la superficie ensemencée de 13 % par rapport à 2012-2013 pour profiter des prix favorables, des faibles stocks de report et du délaissement du canola. Malgré une forte augmentation en Ontario, la superficie ensemencée en blé d'hiver a augmenté d'à peine 1 % par suite du fort déclin en Saskatchewan. Les producteurs ont l'intention d'accroître de 14 % la superficie ensemencée en blé de printemps. La superficie récoltée devrait augmenter de 11 %. La production,

quant à elle, devrait atteindre 24,5 Mt, en hausse de 9 %, la faiblesse des rendements ayant neutralisé en partie l'accroissement de la superficie ensemencée. Pareillement, l'offre devrait augmenter d'à peine 4 % puisque la hausse de production est en partie neutralisée par des stocks de report inférieurs. L'utilisation intérieure pourrait reculer légèrement en raison d'une utilisation fourragère moindre. Les exportations devraient augmenter légèrement, à la faveur d'une demande croissante sur le marché mondial de l'alimentation qui compense largement la forte concurrence due à l'explosion de l'offre mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 4,7 Mt, en hausse de 27 %. Les prix moyens du blé canadien devraient diminuer comparativement à ceux de 2012-2013 en raison de l'offre mondiale accrue.

Le USDA prévoit une hausse de 40 Mt de la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur), qui passerait à 696 Mt, principalement à cause des superficies ensemencées plus vastes et d'une reprise de la production en Russie, en Ukraine et au Kazakhstan, où les récoltes ont été malmenées par la sécheresse en 2012-2013. On prévoit que l'offre augmentera de 21 Mt pour se fixer à 876 Mt, étant donné que la hausse de la production est partiellement compensée par la diminution des stocks de report. L'utilisation totale devrait augmenter de 19 Mt pour atteindre 694 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 1 Mt pour s'établir à 181 Mt. Toutefois, l'écart entre ces projections et celles du CIC (qui prévoit une production mondiale de tous les types de blé de 682 Mt et des stocks de fin de campagne de 180 Mt) donne à croire qu'il est encore tôt dans la saison pour se prononcer avec certitude sur la production mondiale de blé.

La superficie ensemencée en blé de toutes sortes aux États-Unis devrait gagner 1 % par rapport à 2012-2013. La superficie ensemencée en blé d'hiver a augmenté de 2 %, celle du blé de force rouge d'hiver a rétréci de 3 %, et celle du blé tendre rouge d'hiver a crû de 19 %. Les superficies ensemencées en blé de force roux de printemps et en blé blanc devraient s'étendre respectivement de 3 % et de 1 %. La production américaine de tous les types de blé devrait diminuer de 5,2 Mt pour s'établir à 56,6 Mt. On s'attend à une forte montée de la production de blé tendre rouge d'hiver, mais à une chute importante de la production de blé de force rouge d'hiver en raison de la sécheresse, alors que la réduction de la production de blé de force roux de printemps sera modérée et celle du blé blanc sera légère. L'utilisation fourragère intérieure devrait diminuer à cause de la reprise de la production de maïs. On prévoit que les exportations vont fléchir à cause de la reprise de la production mondiale de blé. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 2,4 Mt pour s'établir à 17,9 Mt.

Stan Skrypetz : Analyste du blé
204-259-4116
Stan.Skrypetz@Agr.Gc.Ca

ORGE

En **2012-2013**, les exportations devraient s'intensifier de 12 % pour atteindre 2,3 Mt, grâce à la hausse des exportations d'orge fourragère, en particulier vers les États-Unis où les stocks étaient serrés. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 37 %, atteignant un plancher record de 0,8 Mt. Dans l'Ouest du Canada, le prix de l'orge restera très élevé. On prévoit un prix moyen en entrepôt à Lethbridge de 275 \$/t pour 2012-2013.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer très légèrement comparativement à 2012-2013, mais une hausse de la production de 6 % due à des rendements moyens accrus est à prévoir, laquelle atteindra 8,5 Mt. Toutefois, l'offre restera sensiblement stable par rapport à 2012 en raison de stocks reportés historiquement faibles. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter, en raison surtout d'une légère hausse de l'utilisation fourragère, soutenue par la baisse du prix du maïs. Consécutivement au recul des exportations de l'orge fourragère attribuable à la reprise de la production mondiale d'orge et aux prix favorables sur les marchés canadiens, les exportations devraient diminuer de 9 %. On ne pense pas pulvériser le record enregistré quant à la faiblesse des stocks de fin de campagne, mais les niveaux devraient demeurer inférieurs à la moyenne des dix années précédentes. Les cours intérieurs élevés de l'orge fourragère en 2012-2013 devraient subir la pression à la baisse de l'accélération de la production et du déclin général des prix des céréales secondaires aux États-Unis.

Dans l'Ouest canadien, l'ensemencement en orge était pratiquement terminé au début de juin, malgré les retards attribuables aux conditions humides dans certaines régions du Manitoba et de la Saskatchewan. Le rythme d'ensemencement a été particulièrement rapide en Alberta, où la plupart des régions rapportent des conditions d'humidité en surface favorables. À la fin de mai, aux États-Unis, l'ensemencement accusait un léger retard par rapport à la moyenne quinquennale à la suite de fortes pluies qui se sont abattues sur les États du Nord producteurs d'orge. Le rythme est resté particulièrement lent au Dakota du Nord et au Minnesota, grands producteurs d'orge à 6 rangs. Les prix de l'orge à 6 rangs continuent d'être plus élevés que ceux de l'orge à 2 rangs sur les marchés de Minneapolis, alors qu'ils étaient en moyenne plus bas les années précédentes. Aux États-Unis, selon les prévisions de l'USDA, le prix moyen de l'orge à la ferme, tous types et grades confondus, devrait s'établir à 5,80 \$US/boisseau. Cette prévision est toutefois biaisée au profit de l'orge brassicole, dont le taux de sélection aux États-Unis atteint 70 % en moyenne.

La production mondiale d'orge devrait augmenter de 6 % en raison d'une augmentation de 4 % de la superficie ensemencée prévue par le CIC. L'utilisation totale et les échanges devraient demeurer près des moyennes des trois dernières années, permettant une légère remontée des stocks de fin de campagne. Dans l'UE, les cultures d'orge d'hiver sont en bon état et la récolte devrait commencer d'ici à la fin de juin. Dans des conditions de croissance normales, les prix mondiaux de l'orge fourragère et brassicole devraient diminuer en raison de l'augmentation de la production mondiale de maïs et d'orge.

MAÏS

En **2012-2013**, les exportations devraient augmenter considérablement pour atteindre 1,0 Mt, et les importations décroître sensiblement en raison de l'augmentation de la

production. Les stocks en fin de campagne devraient s'élever à 1,9 Mt. Le prix en entrepôt à Chatham a atteint un niveau record, car il est soutenu par la force du prix du maïs aux États-Unis. Cependant, l'offre accrue au Canada a eu un effet baissier sur les prix de Chatham si on les compare aux prix pratiqués dans les États américains frontaliers. Les prix au comptant du maïs américain devraient se maintenir en force jusqu'à la prochaine récolte.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée en maïs devrait de 8 % par rapport au record établi en 2012-2013. Dans l'Est du Canada, l'ensemencement en maïs était pratiquement terminé à la fin de mai cette année. Le Manitoba était quant à lui un peu en retard à ce chapitre. Malgré de bonnes conditions, les cultures auront besoin de temps plus chaud pour se développer. On prévoit que la production atteindra également des niveaux record. Avantagee par une expansion des superficies et un retour aux rendements moyens, elle devrait augmenter de 6 % pour s'établir à 13,8 Mt. Le niveau des importations, en recul de 20 %, sera nettement inférieur à la moyenne des dix dernières années. Ce repli est prévu en raison d'une offre intérieure plus élevée consécutivement à la hausse des stocks de report et de la production. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 3 %, mais les exportations devraient diminuer en raison de la reprise de la production de maïs aux États-Unis et d'une diminution des prix. On s'attend à une hausse marquée des stocks de fin de campagne à 3,0 Mt, un niveau jamais vu.

L'USDA prévoit que la production mondiale de maïs atteindra des volumes records si les conditions météorologiques restent normales. Malgré les taux d'utilisation plus élevés que jamais attendus à l'échelle mondiale, la production intensifiée aux États-Unis devrait faire bondir les stocks de fin de campagne de près de 25 %. En 2013-2014, les prix du maïs devraient fléchir sensiblement aux États-Unis : selon l'USDA, le boisseau de maïs se vendra 4,70 \$US à la ferme, contre 6,90 \$US en 2012-2013. Le prix en entrepôt à Chatham devrait reculer à cause de la forte diminution des prix aux États-Unis et de la flambée de l'offre de maïs au Canada.

AVOINE

En **2012-2013**, on prévoit que les exportations d'avoine passeront de 2,25 à 2,2 Mt, une baisse de 2 % qui s'explique par la diminution de l'offre. Les stocks de fin de campagne devraient subir une baisse de 68 % et s'établir à 0,3 Mt, un creux historique attribuable à la faiblesse de l'offre.

En **2013-2014**, selon les intentions d'ensemencement, la superficie ensemencée devrait augmenter de 18 % comparativement à 2012-2013 en raison du retour à des prix concurrentiels. Dans des conditions météorologiques normales et en présumant des rendements moyens, la superficie ensemencée étendue devrait entraîner une hausse de production de 19 % et atteindre 3,2 Mt. Étant donné le niveau bas des stocks de report, et malgré une production accrue, on s'attend à un recul de 1 % de l'offre globale, qui restera en deçà de la moyenne quinquennale. Les exportations devraient reculer de 5 % et se fixer à 2,1 Mt si l'offre est aussi serrée, la demande aussi faible pour l'avoine de mouture et la production américaine aussi élevée que le prévoit l'USDA pour les États-Unis. Malgré la forte hausse de 60 % anticipée pour les stocks de fin de campagne, un niveau de 0,4 Mt n'en reste pas moins très faible.

Le rythme d'ensemencement en avoine aux États-Unis a été somme toute près des normales. Comme ce fut le cas pour le maïs, la saison a commencé timidement pour se terminer en lion. L'ensemencement en avoine dans les Prairies canadiennes a été de loin moins rapide qu'aux États-Unis en raison des conditions humides qui ont pesé sur le Manitoba et la Saskatchewan, les deux principaux producteurs d'avoine dans l'Ouest canadien. Le contrat à terme du CBOT pour les nouvelles récoltes d'avoine de décembre 2013 a été ébranlé en mai, de sorte que les prix fixés avoisinent à peine les 0,10 \$US/boisseau. Le contrat sera dorénavant axé sur une récolte accrue et la production totale d'avoine. Si les perspectives sont bonnes concernant les rendements, elles auront un effet baissier sur les prix des nouvelles récoltes parce que la valeur a été estimée en tenant compte de la faiblesse des stocks de fin de campagne escomptée pour 2013-2014. L'autre facteur déterminant sera le rendement de la récolte de maïs aux États-Unis puisque le prix de l'avoine a tendance à suivre celui du maïs. Si la récolte américaine de maïs est abondante, les prix baisseront et entraîneront dans leur chute ceux de l'avoine des Prairies canadiennes. L'USDA prévoit que le prix de l'avoine à la ferme aux États-Unis sera de 3 \$US le boisseau, comparativement à 3,85 \$US le boisseau en 2012-2013.

SEIGLE

En 2012-2013, les exportations devraient grimper de 11 %, passant de 0,17 à 0,19 Mt, corollairement à la hausse de la production et de l'offre totale. Malgré une hausse importante, les stocks de fin de campagne demeureront faibles.

En 2013-2014, la superficie enssemencée devrait diminuer de 20 % par rapport à 2012-2013 à cause de conditions d'ensemencement très sèches à l'automne, peu propices à la germination. La production devrait chuter de 30 % en raison du recul de la superficie enssemencée et du retour à un rendement moyen. Malgré les stocks de report plus élevés, l'offre totale devrait diminuer de 22 % à cause de la diminution de la production, et demeurer nettement inférieure à la moyenne décennale. Les exportations devraient diminuer en raison de l'offre totale très serrée. L'utilisation intérieure totale devrait également rétrécir de 30 %, car l'offre totale réduite limitera l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient revenir aux faibles niveaux de 2011-2012, un creux quasi historique.

À l'automne 2012, il a neigé très tôt en novembre et le couvert neigeux a été bénéfique aux cultures hivernales dans les Prairies, réduisant au minimum la mortalité hivernale. Le seigle a connu un bon début de printemps, bien que les conditions fraîches et humides en aient ralenti la croissance. Or, le seigle ne fait pas exception, les grandes cultures ont besoin de chaleur pour croître. Il est prévu que les prix du seigle augmentent légèrement compte tenu de la faiblesse quasi record de l'offre totale. Cela étant dit, les prix du seigle subiront la pression à la baisse des prix du maïs aux États-Unis.

John Pauch : Analyste des céréales secondaires

204-259-4150

John.Pauch@agr.gc.ca

OLÉAGINEUX

CANOLA

En **2012-2013**, les exportations canadiennes devraient reculer de 17 % par rapport à 2011-2012 à cause du resserrement de l'offre intérieure. On s'attend à ce que le broyage intérieur du canola diminue à 6,5 Mt, par rapport à 7,0 Mt en 2011-2012, compte tenu des marges de trituration réduites et de l'offre serrée. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne atteignent un creux record de 0,35 Mt par rapport aux 0,74 Mt de l'an dernier.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer de 11 %, compte tenu des préoccupations que soulève la rotation excessive des cultures, les revenus intéressants des cultures de remplacement et le prix élevé des intrants. Les agriculteurs ont réussi à ensemencer une bonne partie du canola très rapidement, compensant ainsi le retard de deux ou trois semaines accumulé en début de saison. Le gel récent dans plusieurs régions des Prairies et de l'Ontario ne devrait pas laisser trop de traces, mais les producteurs ont tout de même été avisés d'examiner attentivement les champs afin d'y déceler d'éventuels dommages. Il faudra probablement faire un peu de réensemencement. La production devrait augmenter de 6 %, en supposant un taux d'abandon normal et des rendements similaires à la moyenne quinquennale. L'offre devrait augmenter de 3 % à peine, la hausse de production étant neutralisée en partie par des stocks de report inférieurs. Les exportations devraient augmenter de 0,25 Mt à cause de l'accroissement de l'offre et de perspectives mondiales peu encourageantes pour les oléagineux et les produits oléagineux. De même, la trituration intérieure devrait progresser de 0.1 Mt seulement, car l'offre serrée de canola limite la capacité des transformateurs de répondre à la demande mondiale élevée d'huile et de tourteau de canola. Les stocks de fin de campagne devraient connaître une légère hausse, mais demeurer à l'avant-dernier rang des niveaux les plus bas des 16 dernières années. Le ratio stocks-utilisation devrait s'établir à 2 %, alors que la moyenne décennale est de 7 %. Les prix moyens du canola du Canada devraient chuter d'environ 75 \$/t sous la pression exercée par les prix inférieurs prévus aux États-Unis pour le soja et l'huile de soja. Cependant, les prix du canola devraient demeurer relativement élevés compte tenu des stocks serrés.

GRAINES DE LIN (sauf le solin)

En **2012-2013**, les exportations devraient s'intensifier de 15 % à la faveur d'une hausse des achats de la part de la Chine et des États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer et le ratio stocks-utilisation devrait s'établir à 10 %.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 26 % en raison des prix plus élevés. On assiste à un déplacement vers l'ouest des superficies cultivées à cause de l'augmentation de la demande chinoise et de la baisse des importations par les 27 États membres de l'UE. La production devrait augmenter de 23 %, en supposant des taux d'abandon et de rendement normaux des superficies et des rendements réduits. L'offre devrait augmenter de 15 %, puisque la hausse de production est en partie neutralisée par des stocks de report légèrement inférieurs. Les exportations devraient grimper de 22 % en

raison de la stabilité des achats par la Chine et les États-Unis. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer considérablement. Les stocks en fin de campagne devraient demeurer stables par rapport à 2012-2013. Le prix moyen du lin devrait se replier de 5 % à 10 % en raison des prix mondiaux réduits de l'huile végétale, des tourteaux de protéines et des oléagineux.

SOJA

En **2012-2013**, les exportations devraient augmenter de 13 % et atteindre le niveau record de 3,2 Mt, tandis que la trituration intérieure progressera de 13 % par rapport à l'an dernier. À Chatham, le prix moyen en entrepôt devrait atteindre 520 \$/t, contre 478 \$/t en 2011-2012.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée en soja devrait augmenter pour atteindre un record de 1,74 Mha au Canada. On continue d'assister à un déplacement vers l'ouest de la superficie ensemencée en soja – notamment, des reculs de 4 % et 5 % sont prévus respectivement au Québec et en Ontario. L'expansion de la superficie ensemencée en soja dans l'Ouest du pays est attribuable aux prix élevés, aux variétés améliorées et à une résistance accrue aux conditions météorologiques exceptionnelles. Dans l'Est, la pluie et le temps chaud ont favorisé une levée rapide et une croissance précoce vigoureuse. Malgré la hausse de la superficie prévue, on estime que la production reculera de 10 % en raison de la baisse des rendements aux niveaux normaux. On prévoit que l'offre diminuera de 8 %. Conséquemment, les exportations devraient chuter de 16 % tandis que la trituration intérieure demeurera stable en raison de la forte demande mondiale et de l'offre serrée au pays. Les stocks de fin de campagne devraient demeurer inchangés par rapport à 2012-2013. À Chatham, le prix moyen du soja devrait reculer de 15 % et se situer quelque part entre 440 et 480 \$ la tonne par suite de la chute des prix aux États-Unis.

Aux États-Unis, la production de soja devrait augmenter de 12 % par rapport aux 3 milliards de boisseaux atteints en 2012 à cause d'une expansion de la superficie ensemencée et des rendements moyens supérieurs. Cependant, vu la faiblesse des stocks de report, l'accroissement de l'offre apparaîtra moins marqué. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de façon significative, par rapport à leur niveau remarquablement faible de 2012-2013. Le prix moyen du soja à la ferme devrait reculer à 10,75 \$US/boisseau par rapport à 14,35 \$US/boisseau en 2012-2013. Pour 2013-2014, l'offre mondiale devrait se redresser, grâce aux prévisions d'une campagne exceptionnelle aux États-Unis et en Amérique du Sud. Les conditions d'humidité dans l'ensemble des principales régions productrices des États-Unis se sont améliorées après avoir été largement malmenées par une succession de tempêtes.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux

204-259-4115

Chris.Beckman@Agr.Gc.Ca

LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

POIS SECS

En **2012-2013**, les exportations canadiennes devraient dépasser celles de 2011-2012, pour atteindre 2,35 Mt. Si les exportations vers l'Inde et les 27 États membres de l'UE, en particulier l'Espagne et la Belgique, sont à la hausse, elles accusent par contre une légère diminution vers la Chine. Comme on s'attend à une baisse des stocks de fin de campagne au Canada, les bas niveaux record perdureront. Le prix moyen des pois secs devrait franchir un niveau jamais atteint en 2012-2013 en raison de la forte demande à l'exportation et en alimentation fourragère.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée au Canada devrait croître légèrement en raison des rendements plus élevés que ceux d'autres cultures et d'une sensibilisation continue aux avantages d'intégrer les pois secs dans la rotation des cultures. La production devrait augmenter de 10 % pour atteindre 3,1 Mt. Toutefois, on s'attend à ce que l'offre n'augmente que de 2 % compte tenu de la faiblesse des stocks de report. Les exportations devraient progresser légèrement pour atteindre 2,4 Mt, l'Inde et la Chine restant les deux principaux acheteurs de pois secs canadiens. Les stocks de fin de campagne devraient grimper considérablement en raison de la baisse prévue de l'utilisation intérieure. Le prix moyen devrait être en deçà de celui de 2012-2013, mais demeurer exceptionnellement élevé, compte tenu de l'accroissement de l'offre et des stocks de fin de campagne au Canada.

L'USDA prévoit que la superficie ensemencée en pois secs aux États-Unis en 2013-2014 grimpera de 30 % par rapport à 2012-2013, en raison surtout de l'expansion attendue au Montana et au Dakota du Nord. Si l'on suppose des rendements et un taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production de pois secs des États-Unis augmentera de 20 % pour atteindre 0,7 Mt.

LENTILLES

En **2012-2013**, les exportations de lentilles devraient augmenter légèrement par rapport à 2011-2012 pour atteindre 1,3 Mt. Les principaux marchés devraient être le sous-continent indien, le Moyen-Orient, l'Amérique du Sud et les 27 États membres de l'UE. L'utilisation intérieure totale devrait atteindre un record de 0,5 Mt en raison de la disparition continue des lentilles de qualité inférieure. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer, mais demeurer trop abondants. Le prix moyen des lentilles au Canada devrait reculer par rapport à 2011-2012 en raison de l'abondance de l'offre et des stocks de fin de campagne.

En **2013-2014**, pour la quatrième année consécutive, la superficie ensemencée en lentilles devrait diminuer de beaucoup, pour s'établir à 0,84 Mha sous l'effet de la baisse des revenus en 2012-2013, surtout pour les grosses lentilles vertes, par rapport à ceux des autres cultures. La production devrait ralentir de façon marquée, pour se chiffrer à 1,2 Mt, mais l'offre demeurera abondante en raison des stocks de fin de campagne élevés. Les exportations devraient décroître à 1,1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer, mais demeurer généreux à cause de l'offre élevée et de la faible utilisation intérieure. Le prix moyen devrait se redresser légèrement par rapport à celui de 2012-2013, et le Canada continuera de réduire ses stocks de fin de campagne.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la superficie ensemencée en lentilles en 2013-2014 couvrira 0,3 million d'acres, soit une baisse de 28 % par rapport à 2012-2013 attribuable à la réduction de la superficie ensemencée au Montana. Si les taux de rendement et

d'abandon sont normaux, AAC prévoit que la production de lentille aux États-Unis en 2013-2014 s'établira à 0,2 Mt, soit une baisse de 25 % par rapport à cette année.

HARICOTS SECS

En **2012-2013**, les exportations de haricots secs devraient progresser à la faveur d'une offre accrue. Les États-Unis et les 27 États membres de l'UE devraient demeurer les principaux acheteurs de haricots secs canadiens, suivis avec de plus faibles volumes par le Japon, le Mexique et certains pays d'Afrique. L'offre abondante en Amérique du Nord devrait continuer d'exercer des pressions sur les prix des haricots secs en provenance des États-Unis et du Canada en 2012-2013.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée au Canada devrait être de moins de 0,1 Mha, un recul marqué par rapport à 2012-2013 qui s'explique par des perspectives moins alléchantes de revenus potentiels que pour d'autres cultures, en particulier le soja et le maïs. On s'attend à une baisse de production de 29 %, qui s'établira à 0,2 Mt maïs, l'offre devrait reculer de 18 % seulement en raison du niveau élevé de stocks de report. Les exportations devraient diminuer en raison d'une baisse de l'offre. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait croître en raison de l'offre nord-américaine plus faible.

L'USDA estime qu'aux États-Unis, la superficie ensemencée en haricots secs sera de 1,3 million d'acres, soit une baisse de 16 % attribuable à la diminution de la superficie ensemencée au Dakota du Nord. Si les taux de rendement et d'abandon sont normaux, AAC prévoit que la production totale de haricots secs (à l'exception des pois chiches) en 2013-2014 passera à 1,0 Mt, soit une hausse de 23 % par rapport à cette année.

POIS CHICHES

En **2012-2013**, les exportations de pois chiches canadiens devraient augmenter considérablement pour passer à 65 kt. Les 27 États membres de l'UE, les États-Unis, le Moyen-Orient et le sous-continent indien devraient demeurer les principaux marchés d'écoulement des pois chiches canadiens. En raison de la hausse de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient aussi augmenter. Le prix moyen devrait reculer considérablement, compte tenu de l'abondance de l'offre au Canada et à l'échelle mondiale.

En 2013-2014, la superficie ensemencée devrait diminuer par rapport à celle de 2012-2013 sous l'effet des stocks de report élevés et du déclin constant des prix après l'atteinte de sommets en 2011-2012. On s'attend à ce que la production s'en ressente et chute à 120 kt. L'offre devrait augmenter par rapport à l'an dernier en raison de l'abondance des stocks de report. Les exportations devraient être semblables à 2012-2013, tandis que les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen devrait se replier dans la foulée d'une offre mondiale en hausse.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis, selon l'USDA, devrait atteindre un record de 0,2 million d'acres, soit une hausse de 3 % depuis 2012-2013. Cette progression vient en bonne partie de la hausse escomptée de la superficie ensemencée dans l'État de Washington. En supposant des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de pois chiches en 2013-2014, semblable à celle de cette année, atteindra 0,15 Mt.

GRAINES DE MOUTARDE

En **2012-2013**, on s'attend à ce que le Canada exporte 115 kt de graines de moutarde, tout comme l'an dernier. Les États-Unis et les 27 États membres de l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Les stocks de fin de campagne, en baisse pour la troisième année consécutive, expliquent le maintien des prix jusqu'à présent en 2012-2013.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait s'étendre légèrement en raison de la hausse prévue des prix. La production devrait atteindre 130 kt, une hausse de 9 % attribuable à l'accroissement des superficies ensemencées et des rendements. L'offre devrait toutefois ralentir de 11 % par suite d'une réduction des stocks de report. Les exportations devraient demeurer stables à 115 kt et les stocks de fin de campagne devraient se resserrer pour la quatrième année consécutive. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à celui de 2012-2013.

GRAINES À CANARIS

En **2012-2013**, les exportations devraient ralentir par rapport à l'an dernier en raison d'une plus faible demande. Les 27 États membres de l'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés d'écoulement, suivis par les États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer pour la quatrième année consécutive. Le prix moyen devrait augmenter en raison des faibles stocks de fin de campagne.

En **2013-2014**, les superficies ensemencées devraient diminuer malgré des revenus supérieurs aux autres cultures et de stocks de report plus bas. La production devrait diminuer de 36 % pour s'établir à 80 kt. Il devrait s'ensuivre une baisse de l'offre de 33 % en dépit des faibles stocks de report. À l'avenant, les exportations devraient également ralentir et les stocks de fin de campagne devraient rester serrés. Une augmentation du prix moyen est prévue par rapport à celui de 2012-2013.

GRAINES DE TOURNESOL

En **2012-2013**, les exportations de graines de tournesol devraient augmenter pour se fixer à 40 kt en raison de l'offre plus élevée. Malgré tout, les stocks de fin de campagne devraient s'accroître. La hausse des exportations vers les États-Unis et la Turquie a été en partie neutralisée par la baisse des exportations vers le Mexique. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation des graines de tournesol du Canada. Au Canada, le prix moyen des graines de tournesol devrait chuter par rapport à celui de 2011-2012, en raison de l'abondance prévue des réserves de graines de tournesol en Amérique du Nord.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer légèrement par rapport à 2012-2013, malgré les rendements inégalés de l'année précédente et les bons revenus prévus. La production devrait chuter de façon marquée à 55 kt si l'on présume un rendement moyen, et l'offre devrait diminuer à 110 Mt, soit un recul de 13 % par rapport à 2012-2013. Les exportations et les stocks de fin de campagne devraient également diminuer. Les prix moyens des graines de tournesol devraient fléchir légèrement par rapport à celui de 2012-2013, en dépit de la baisse de l'offre nord-américaine.

Aux États-Unis, selon les projections de l'USDA, la superficie ensemencée en graines de tournesol devrait atteindre 1,7 million d'acres en 2013-2014, soit une baisse de 12 % depuis 2012-2013 en raison d'un recul au Dakota du Nord. La superficie ensemencée en graines de tournesol de type oléagineux devrait diminuer considérablement à 1,4 million d'acres, et celle ensemencée en tournesol de type confiserie devrait passer à 0,3 million d'acres. Compte tenu de taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de graines de tournesol diminuera de 15 % en 2013-2014, pour s'établir à 1,1 Mt.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales
204-259-4149
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

14 juin 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (e)	Provendes, déchets et criblures	Utilisation intérieure totale (d)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					Offre totale	milliers de tonnes métriques						
Blé dur												
2011-2012	1 623	1 590	2,62	4 172	17	5 755	3 584	227	276	686	1 486	345
2012-2013p	1 894	1 878	2,46	4 627	40	6 153	4 150	235	469	903	1 100	280-300*
2013-2014p	2 066	2 000	2,45	4 900	30	6 030	4 100	240	396	830	1 100	260-290*
Blé (sauf blé dur)												
2011-2012	7 112	6 962	3,03	21 116	61	26 971	13 916	3 539	4 285	8 609	4 446	290
2012-2013p	7 749	7 620	2,96	22 579	30	27 055	14 600	3 550	4 320	8 755	3 700	275-295*
2013-2014p	8 747	8 440	2,90	24 500	40	28 240	14 800	3 600	4 265	8 740	4 700	250-280*
Tous blés												
2011-2012	8 736	8 553	2,96	25 288	78	32 726	17 500	3 766	4 561	9 294	5 932	
2012-2013p	9 643	9 497	2,86	27 205	70	33 207	18 750	3 785	4 788	9 657	4 800	
2013-2014p	10 813	10 440	2,82	29 400	70	34 270	18 900	3 840	4 661	9 570	5 800	
Orge												
2011-2012	2 666	2 402	3,29	7 892	14	9 407	2 059	145	5 751	6 153	1 195	225
2012-2013p	2 997	2 751	2,91	8 012	15	9 223	2 300	143	5 770	6 173	750	260-290
2013-2014p	2 930	2 690	3,16	8 500	15	9 265	2 100	147	5 808	6 215	950	205-235
Maïs												
2011-2012	1 292	1 272	8,93	11 359	894	13 516	474	5 220	6 442	11 677	1 365	250
2012-2013p	1 434	1 418	9,21	13 060	500	14 926	1 000	5 200	6 861	12 076	1 850	250-280
2013-2014p	1 543	1 525	9,05	13 800	400	16 050	600	5 300	7 134	12 450	3 000	175-205
Avoine												
2011-2012	1 313	1 084	2,91	3 158	12	3 902	2 248	90	672	860	795	227
2012-2013p	1 155	956	2,81	2 684	15	3 493	2 200	85	858	1 043	250	245-275
2013-2014p	1 367	1 125	2,84	3 200	13	3 463	2 100	89	770	963	400	195-225
Seigle												
2011-2012	122	96	2,52	241	0	292	170	46	41	98	25	183
2012-2013p	144	123	2,73	337	0	362	189	49	69	128	45	140-170
2013-2014p	115	93	2,53	235	0	280	165	45	36	91	25	155-185
Céréales mélangées												
2011-2012	150	79	3,04	240	0	240	0	0	240	240	0	
2012-2013p	101	58	2,93	170	0	170	0	0	170	170	0	
2013-2014p	101	60	2,92	175	0	175	0	0	174	174	0	
Total des céréales												
2011-2012	5 543	4 932	4,64	22 889	920	27 357	4 950	5 501	13 145	19 028	3 380	
2012-2013p	5 830	5 306	4,57	24 263	530	28 173	5 689	5 477	13 727	19 590	2 895	
2013-2014p	6 056	5 493	4,72	25 910	428	29 233	4 965	5 581	13 922	19 893	4 375	
Canola												
2011-2012	7 685	7 589	1,92	14 608	97	16 891	8 699	6 999	421	7 484	707	601
2012-2013p	8 713	8 585	1,55	13 310	125	14 142	7 200	6 500	31	6 592	350	650-670
2013-2014p	7 743	7 599	1,86	14 100	125	14 575	7 450	6 600	74	6 725	400	560-600
Lin												
2011-2012	299	291	1,37	399	9	601	391	s/o	s/o	74	137	525
2012-2013p	397	384	1,27	489	10	636	450	s/o	s/o	126	60	565-585
2013-2014p	502	472	1,27	600	5	665	550	s/o	s/o	55	60	500-540
Soja												
2011-2012	1 559	1 551	2,77	4 298	232	4 826	2 741	1 410	270	1 854	231	478
2012-2013p	1 680	1 678	2,94	4 930	200	5 361	3 200	1 600	136	1 911	250	515-535
2013-2014p	1 738	1 713	2,60	4 455	250	4 955	2 700	1 600	230	2 005	250	440-480
Total des oléagineux												
2011-2012	9 543	9 432	2,05	19 305	338	22 318	11 831	8 410	691	9 412	1 075	
2012-2013p	10 790	10 647	1,76	18 728	335	20 138	10 850	8 100	167	8 628	660	
2013-2014p	9 982	9 785	1,96	19 155	380	20 195	10 700	8 200	304	8 785	710	
Total des céréales et oléagineux												
2011-2012	23 821	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 280	17 676	18 397	37 734	10 387	
2012-2013p	26 263	25 450	2,76	70 196	935	81 519	35 289	17 362	18 682	37 875	8 355	
2013-2014p	26 851	25 718	2,90	74 465	878	83 699	34 565	17 621	18 887	38 248	10 885	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences

(g) Prix moyens de la campagne agricole : blé RPOC n° 1 (12,5 % de protéine) et blé dur DAOC n° 1 (12,5 %) (prix final au producteur CCB en entrepôt sur le Saint-Laurent ou à Vancouver); orge (fourragère n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

* Les prévisions pour le blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines et le blé CWAD n° 1 à 13 % de protéines correspondent à la moyenne du cours au comptant de la Saskatchewan, et ne sont pas comparables aux années précédentes.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada

CANADA : BILAN DES LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

14 juin 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Rendement	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
	ensemencée	récoltée	ent		(b)	Offre totale	(b)	(b)				
	----- milliers d'hectares	----- t/ha	----- t/ha	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques
Pois sec												
2010-2011	1 467	1 389	2,17	3 018	33	3 961	3 012	414	535	16	250	
2011-2012	986	974	2,57	2 502	12	3 049	2 096	678	275	10	310	
2012-2013p	1 316	1 311	2,16	2 830	15	3 120	2 350	720	50	2	325-355	
2013-2014p	1 388	1 355	2,30	3 120	15	3 185	2 400	585	200	7	285-315	
Lentille												
2010-2011	1 394	1 321	1,45	1 920	29	1 988	1 105	165	718	57	440	
2011-2012	1 035	994	1,53	1 523	11	2 253	1 148	422	683	44	470	
2012-2013p	1 018	994	1,48	1 473	10	2 166	1 300	466	400	23	425-455	
2013-2014p	835	815	1,50	1 225	10	1 635	1 100	235	300	22	450-480	
Haricot sec												
2010-2011	134	126	2,01	254	64	323	238	56	29	10	655	
2011-2012	84	78	2,07	162	55	247	224	18	5	2	1 000	
2012-2013p	125	125	2,26	281	75	361	285	41	35	11	800-830	
2013-2014p	98	96	2,08	200	60	295	250	25	20	7	825-855	
Pois chiche												
2010-2011	83	77	1,67	128	9	158	86	50	22	16	655	
2011-2012	48	47	1,83	86	9	116	37	69	11	10	830	
2012-2013p	81	79	2,00	158	8	177	65	57	55	45	645-675	
2013-2014p	70	67	1,79	120	8	183	65	68	50	38	615-645	
Graine de mout												
2010-2011	190	182	1,00	182	1	265	124	25	116	78	570	
2011-2012	133	129	1,01	130	1	247	115	48	83	51	685	
2012-2013p	136	135	0,88	119	1	202	115	37	50	33	775-805	
2013-2014p	140	136	0,96	130	0	180	115	35	30	20	790-820	
Graine à canari:												
2010-2011	160	154	1,00	154	0	223	179	14	30	16	560	
2011-2012	111	109	1,18	129	0	159	126	15	17	12	580	
2012-2013p	121	115	1,08	125	0	142	115	12	15	12	570-600	
2013-2014p	77	74	1,08	80	0	95	80	10	5	6	585-615	
Graine de tourn												
2010-2011	55	51	1,32	68	33	142	46	61	36	34	630	
2011-2012	14	14	1,43	20	33	89	33	49	7	9	710	
2012-2013p	41	40	2,19	87	32	126	40	56	30	31	620-650	
2013-2014p	38	37	1,49	55	25	110	30	55	25	29	605-635	
Total Légumine												
2010-2011	3 482	3 300	1,73	5 723	168	7 059	4 788	784	1 487			
2011-2012	2 411	2 345	1,94	4 552	121	6 159	3 779	1 299	1 081			
2012-2013p	2 838	2 798	1,81	5 072	141	6 293	4 270	1 388	635			
2013-2014p	2 646	2 580	1,91	4 930	118	5 683	4 040	1 013	630			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Comprend l'alimentation humaine et animale, les semences, les déchets et les criblures. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie